

XXVI^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui donnes la preuve suprême de ta puissance, lorsque tu patientes et prends pitié, sans te lasser, accorde-nous ta grâce : en nous hâtant vers les biens que tu promets, nous parviendrons au bonheur du ciel.

LECTURES

Am 6, 1a.4-7

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

- Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
- Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.

D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

1 Tm 6, 11-16

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Lc 16, 19-31

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : ‘Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.’ Le riche répliqua : ‘Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !’ Abraham lui dit : ‘Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.’ Abraham répondit : ‘S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.’ »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de miséricorde, accepte notre offrande : qu'elle ouvre largement pour nous la source de toute bénédiction.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette eucharistie, Seigneur, renouvelle nos esprits et nos corps, et nous donne part à l'héritage glorieux de celui qui nous unit à son sacrifice lorsque nous proclamons sa mort.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 25 septembre 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La prière d'ouverture de cette célébration nous a donné une clef pour recevoir les lectures bibliques ; nous avons parlé ainsi au Seigneur : « *Dieu qui donnes la preuve suprême de ta puissance, lorsque tu patientes et prends pitié, sans te lasser, accorde-nous ta grâce : en nous hâtant vers les biens que tu promets, nous parviendrons au bonheur du ciel.* »

Oui, la toute-puissance de Dieu s'exprime dans Sa patience envers nous. Le temps de notre vie terrestre nous est donné pour cheminer vers Lui, d'une manière tout à fait unique, singulière, selon une pédagogie qu'Il adapte à chacun. Il est patient, et Il prend pitié : sans Sa miséricorde, personne ne parvient au Salut. Mais malgré cette patience de Dieu, il faut nous hâter ; daucune manière, cette patience ne doit donner prétexte à une nonchalance, à une tiédeur de notre part.

L'évangile de ce matin illustre ce fait : le riche a largement eu le temps et les occasions de faire le bien ; il aurait pu agir en bon fils d'Abraham, en traitant le pauvre Lazare avec charité. Les biens matériels et la vie lui avaient été donnés pour cela – et pourtant, il se trouve surpris par la mort, avec cette immense négligence sur la conscience. Il a eu une forme de bonheur pendant sa vie mortelle – un bonheur où malheureusement la charité était absente –, il ne peut trouver après la mort que le vide et le néant qu'il a mérités. Et il est alors trop tard pour changer de vie ; le bien omis pendant sa vie restera éternellement une béance.

« *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie,* » disait le prophète Amos ; « *ils seront les premiers des déportés.* » Jésus veut illustrer l'importance et l'urgence de la charité : car nos choix ici-bas ont des répercussions éternelles. Si nous ne vivons pas maintenant dans la logique de notre baptême, si nous traînons les pieds au lieu de porter courageusement notre croix, la place que Dieu avait prévue pour nous au Ciel restera vide. Le bonheur du Ciel nous a été promis, le Seigneur S'est même engagé à nous donner les grâces nécessaires pour y parvenir – ne le peinons donc pas en manquant les occasions qu'Il nous donne d'apprendre à aimer !

« *Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !* » Saint Paul nous a également invités à agir avec ardeur, et sans retard. A son exemple, et à celui de tous les saints, emparons-nous de la vie éternelle, avivons notre désir de vivre selon la foi, demandons la grâce d'être brûlés par la charité, comme le Christ Lui-même S'est consumé d'amour pour nous. Vivons cette Eucharistie dans un esprit de ferveur renouvelée, en tournant nos cœurs avec confiance vers le Seigneur, et redisons-Lui : « *Dieu qui donnes la preuve suprême de ta puissance, lorsque tu patientes et prends pitié, sans te lasser, accorde-nous ta grâce : en nous hâtant vers les biens que tu promets, nous parviendrons [à la joie] du Ciel,* » cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +